

# L'AMOUR DANS LES PROVERBES ESPAGNOLS ET FRANÇAIS

MARYSE PRIVAT  
*Universidad de la Laguna*

Toute étude parémiologique cherchant à constituer un corpus sur un thème défini doit reposer sur des critères clairs et précis, formulés préalablement au travail de recherche dudit corpus. Ces critères concernent le choix des sources consultées et la décision de retenir ou non les parémies collectées par les auteurs des recueils et dictionnaires de proverbes considérés. Quel que soit le domaine étudié, cet exorde est prescrit et l'est ici dans cette étude cherchant à relever, analyser et comparer les proverbes traitant de l'amour dans la parémiologie française et espagnole.

Pour ce qui est du premier point, je n'ai consulté que les ouvrages que j'estime les plus sérieux et les plus complets, auxquels j'ai désiré ajouter un ou deux ouvrages parmi les plus actuels, édités sous forme de dictionnaires, et supposés le fruit d'une réflexion plus scientifique que d'autres ouvrages plus anciens n'ayant pas bénéficié des progrès technologiques et parémiographiques récents, et d'autre part sous une forme incluant un index thématique ou par mots-clés, outil indispensable ou du moins « facilitateur » de tout travail de consultation parémiologique. En ce qui concerne la partie espagnole, trois ouvrages ont été consultés, le *Vocabulario de refranes y frases proverbiales* de Gonzalo Correas (2000-1627), le *Refranero general ideológico español* de Luis Martínez Kleiser (1989-1953), ainsi que le recueil consacré aux proverbes et édité par l'Académie espagnole, intitulé *Diccionario de refranes* et signé par Juana G. Campos et Ana Barella (1993-1975). Quant aux dictionnaires contemporains, j'en ai sélectionné deux, le *Refranero temático español* de Gregorio Doval (1997) et le tout dernier recueil multilingue *1001 refranes españoles* édité par l'équipe de parémiologues internationaux dirigée par Julia Sevilla (2001). Ces deux derniers ouvrages n'ayant pas vocation d'exhaustivité, ils ne peuvent manifestement pas présenter toutes les parémies attenantes au domaine de recherche envisagé dans ce travail, à savoir l'amour vu à travers toutes ses facettes.

Pour la bibliographie concernant les proverbes français, les deux dictionnaires de référence sont celui de Maurice Maloux, édité par Larousse (1988-1960) et celui des éditions Robert où la partie consacré aux proverbes est confiée à François Suzzoni (1989- 1980). Ces deux ouvrages constituent la base de tout travail parémiologique en langue française. Mon étude a été complétée par la consultation de recueils plus anciens, abordant toutes les périodes depuis le xvi<sup>e</sup> jusqu'au xix<sup>e</sup> siècle, signés par Joseph Morawski (1925), Gabriel Meurier (1568), Fleury de Bellingen (1656), George de Backer (1710), Le Roux de Lincy (1996-1842) et Pierre-Marie Quitard (1861).<sup>1</sup> Ce dernier ouvrage a été retenu du fait de son domaine d'étude spécialisé, puisqu'il est consacré aux femmes, au mariage et aux sentiments humains que sont l'amour et l'amitié.

---

1. Voir bibliographie détaillée en fin d'article.

En fait, il nous apporte peu de données inédites ou intéressantes.<sup>2</sup> Tout au long de 113 pages, l'auteur présente 116 « proverbes » auxquels il convient de soustraire les très nombreuses locutions du type *Baiser le verrou*, *Filer le parfait amour*, *Conter fleurette*, *Voyager dans le pays du Tendre*, *Aimer à la franche marguerite*, ou les simples syntagmes comme *Amoureux transi*, *Céladon*, ou *Le coup de foudre en amour*, à séparer des véritables proverbes. Il faudrait aussi éliminer les simples clichés ne pouvant être classés comme proverbes et peut-être issus de la main même de l'auteur, n'ayant été relevés dans aucun autre recueil, comme les parémies suivantes : *L'amour le plus parfait est le plus malheureux*. / *L'amour est un grand maître*. / *En amour trop n'est pas assez*. / *L'amour est le frère de la guerre*. / *L'amour est de tous les âges*.

Il est loisible de constater à la lecture de cette bibliographie que le nombre d'ouvrages français consultés est supérieur à celui des recueils et dictionnaires espagnols. Cette disproportion est due au fait qu'il n'existe en français aucune publication aussi imposante et colligeant autant de proverbes que, par exemple, les deux ouvrages de Correas ou de Kleiser. Malgré ce déséquilibre, ce désavantage apparent au détriment d'une des deux langues d'étude, le corpus espagnol apparaît beaucoup plus riche que son homologue français, beaucoup plus abondant et varié.<sup>3</sup>

J'ai mentionné un peu plus haut à deux reprises la difficulté liée à la sélection des proverbes. Il est indispensable en effet pour toute étude scientifique sur les proverbes de bien cerner le thème étudié. L'amour étant un sujet très vaste et aux nombreuses ramifications, il était nécessaire d'en préciser les limites pour cette recherche. L'amour est pris ici au sens général de sentiment entre deux personnes. Sont exclus les proverbes impliquant des personnes déterminées, des catégories ou des caractères personnels et particuliers influant sur l'amour. Sont également éliminés les proverbes associant amour et mariage, ou amour et relations de couple car, dans ce cas, le corpus serait beaucoup plus vaste et dépasserait le cadre d'une communication. D'autre part, dans ces parémies, le thème du mariage ou des relations entre homme et femme prévaut sur le sentiment d'amour ; c'est le mariage qui est visé et illustré dans ses rapports avec l'amour. Un proverbe comme *A cada olla su cobertera* ou une de ses variantes *No hay olla tan fea que no tenga su cobertera* pourrait traduire l'idée que l'amour frappe à toutes les portes mais il s'agit, dans la pratique effective du proverbe, d'illustrer les rapports homme-femme ou le thème des mariages assortis plutôt que l'amour. Cette parémie, dans sa version française *A tel pot telle cuiller*, ou ces équivalents synonymes *Il n'est si méchant pot qui ne trouve son couvercle* ; *Il n'est fagot qui ne trouve son lien* ou encore *Fagot a bien trouvé bourrée*,<sup>4</sup> est souvent adressée exclusivement aux filles à marier. De même, le proverbe espagnol *Coces de yegua, amores de rocín* et son équivalent français *Coup de pied de jument ne fit jamais mal à cheval*<sup>5</sup> traduisent, par la métaphore du couple formé par la jument et le cheval, un des aspects des rapports homme-femme dans l'univers des humains. De nombreux proverbes associent

2. Pour le versant espagnol de cette étude, il convient de citer également l'ouvrage de José Jara Ortega (1953), consacré aux mêmes thèmes que le livre de Quitard, excepté l'amitié, et pour lequel on pourrait alléguer les mêmes critiques.

3. Cette prépondérance espagnole se constate dans toutes les études parémiologiques comparées entre les langues française et espagnole que j'ai menées à ce jour. Le déséquilibre observé en ce qui concerne le nombre de proverbes recueillis, quel que soit le domaine d'étude, est toujours favorable à l'espagnol.

4. La *bourrée* est un fagot de petites branches.

5. La version française donnée par l'ouvrage *1001 refranes españoles* (2000), *Jamais coup de pied de jument ne fit mal au poulain*, modifie partiellement le sens du proverbe, illustrant dans cette optique les rapports mère-enfant et non plus homme-femme. Personnellement, je n'ai retrouvé cette forme du proverbe français dans aucun recueil de ma connaissance, alors que la version impliquant le cheval adulte, et non le poulain, est présente dans le dictionnaire d'Antoine Oudin (1640), dans les sept éditions différentes du dictionnaire de l'Académie française, de 1694 à 1878, ainsi que dans le dictionnaire des proverbes de Suzzoni (1989). Quant au vocable espagnol *rocín*, il équivaut au français *rosse* ou 'mauvais cheval' et ne garde aucun lien avec l'idée de poulain.

l'amour et les femmes, dans toutes leurs représentations sociales, civiles ou professionnelles, ou encore illustrent l'amour entre parents et enfants, l'amour inexistant ou hypocrite des belles-mères et des brus. Toutes ces parémies ont été éliminées de la sélection retenue et constitueraient un nouveau corpus plus spécifique : *Amor de mujer y halago de can no darán si no le dan. / Amour de femme et ris de chien : tout ne vaut rien qui ne dit tiens. / La piours amors c'est de nonains. / Amor de suegra y nuera, de dientes afuera. / Amor de niña, agua en cestilla.* Les parémies incluant le mot *querer* ou *aimer* ne figurent qu'exceptionnellement dans le corpus ici constitué, de par le caractère polysémique de ces deux verbes, s'appliquant aussi bien à l'amour qu'à l'amitié. Un exemple prototypique de proverbe écarté serait *Quien bien quiere a Beltrán, bien quiere a su can* ou son équivalent français *Qui aime Bertrand aime son chien*.

Pour en terminer avec les critères de sélection, ajoutons qu'une seule parémie a été maintenue comme entrée, là où les recueils proposaient plusieurs variantes se distinguant le plus souvent par l'absence ou la présence d'un déterminant, ou l'alternance entre deux termes similaires comme, par exemple, *Amor trompero, cuantas veo tantas quiero* qui admet, selon les recueils consultés, diverses alternatives pour « trompero » : *mazorquero, mesonero* ou *tronquero*. Ces variations modiques n'influent pas sur le sémantisme des proverbes et ne doivent être saisies comme des entrées supplémentaires mais intégrées sous le proverbe patriarcale modèle.<sup>6</sup>

Que nous disent sur l'amour ces proverbes français et espagnols ainsi colligés et sélectionnés ? L'amour étant le plus universel, le plus omniprésent de tous les sentiments humains, il a été loué et décrié sur tous les tons par un nombre infini d'auteurs depuis la nuit des temps. Le proverbe, qui est une sorte de comprimé de sagesse universelle, une représentation prototypique de la pensée commune, voit-il l'amour sous un angle différent de la poésie et de la chanson ? Que retient-il de toutes les facettes envisageables que peut prendre l'amour ? Quelles métaphores emploient ces sentences anonymes et autrefois populaires, pour qualifier ce sentiment-roi ? Le premier proverbe définissant l'amour, qui vient spontanément à l'esprit est *L'amour est aveugle*, illustrant parfaitement la première constante observée dans ce corpus, la prépondérance des yeux dans l'amour.

#### IMPORTANCE DES YEUX

Les yeux, la vue, la vision des choses et des humains, jouent un rôle décisif à tous les stades de l'amour, depuis sa naissance jusqu'à sa disparition. L'amour surgit d'abord à travers un premier regard. *Amor a primera vista. / El amor, por los ojos entra, y en el corazón se aposenta. / L'amour naît à la première vue.* Grâce à la vue, nous tombons en amour, comme disent les Québécois, et à cause de l'amour, nous tombons dans la cécité. La boucle du paradoxe est bouclée. Platon nous a donné le proverbe le plus cité en affirmant que *L'amour est aveugle (Al amor lo pintan ciego)*. Un proverbe chinois nous dit aussi, affirmant ce même paradoxe, que *L'amour est tout yeux et ne voit rien*. Quant aux parémies françaises et espagnoles, illustrant la vertu qu'a l'amour de nous rendre aveugles, notamment aux défauts de la personne aimée, ils peuvent se résumer à ce proverbe *Qui crapaud aime lune lui semble* ou sa traduction exacte dans l'équivalent espagnol attesté *Quien sapo ama, luna le parece*. Ainsi la laideur n'existe-t-elle plus en amour : *Il n'est pas de belles prisons ni de laides amours. / No hay amor feo*

6. Très souvent, dans les études parémiologiques, ces variantes minimales sont données sous des entrées à part entière, dans le seul but, souvent inavoué, de multiplier le nombre de parémies collectées pour dépasser les corpus déjà publiés.

7. Des proverbes comme *Al escarabajo, sus hijos le parecen granos de oro* ou *Dijo el escarabajo a sus hijos : venid acá , mis flores* illustrent plus spécifiquement l'aveuglement de l'amour parental.

*si es querido a deseo. / Ni amada fea, ni cárcel que alegre sea.*<sup>7</sup> Un autre aspect de l'amour lié aux yeux et à la vue est sa « visibilité ». L'amour ne peut se dissimuler ; la personne amoureuse ne peut cacher ses sentiments, quels que soient ses efforts pour n'en rien laisser paraître. L'amour ressemble en cela à d'autres phénomènes irrépessibles, incoercibles, tels que la toux, la douleur ou la fumée. *L'amour et la toux ne se peuvent cacher*, affirma le premier Ovide. Les proverbes prolongèrent cette même idée : *Amour, toux, fumée et argent ne se peuvent cacher longtemps. / Amor, tos y fuego, descúbrese luego. / Amores, diablos y dineros, no pueden estar secretos. / Prosperité, amour, fumée ni toux, longuement ne se peuvent cacher de tous.* Les yeux constituent l'organe humain capable de générer, de transformer et de faire disparaître l'amour. Ils s'accordent ou s'opposent à l'autre organe indispensable à l'amour qu'est le cœur, qui bat ou cesse de battre en fonction de l'activité des yeux. Si ceux-ci cessent de voir ou de regarder (la nuance est d'importance), le cœur s'arrête et le sentiment d'amour s'estompe. *Ojos que no miran, corazón que no suspira. / Loin des yeux, loin du cœur. / Tan lueña de ojos, tanto de corazón.*

Ce pouvoir exercé par l'amour à travers les yeux n'est que le premier de ses nombreux pouvoirs.

#### POUVOIR ET DURÉE DE L'AMOUR

L'amour peut tout. *Omnia vincit amor*, disait Virgile. Il a le pouvoir de transformer les personnes : d'un sage il fait un rustre, et d'un âne un savant. *Amour apprend aux ânes à danser / Al hombre más rudo, el amor hácele sesudo. / El amor, de asnos hace sabios, y de sabios, asnos. / El amor desasna las gentes y ciega las mentes.*

Ces femmes, ces hommes, métamorphosés par l'amour, deviennent aveugles, comme il a été dit plus haut, ou bien fous. *En tristezas y en el amor, loquear es lo mejor. / Amor que no desatina, no vale una sardina.* L'amour touche tous les humains sans distinction — *Frío y amor no guarda donde entra*— en effaçant ainsi toutes les différences, aussi bien physiques que sociales : à l'aune de l'amour, il n'y a plus de beauté face à la laideur et le bureau vaut la brunette.<sup>8</sup> *El amor todo lo iguala. / Aussi bien sont amourettes, sous bureau que sous brunettes.* Cet amour qui annule toutes les différences ou les obstacles se présentant sur son passage ne connaît ni règle ni loi. *L'amour ne connaît pas de loi.* Cette sentence latine est déclinée par d'autres proverbes espagnols tels que *Amor es rey, y reina sin ley* ou *Amor no respeta ley ni obedece a rey*. Par toutes ces caractéristiques qui viennent d'être énumérées (il métamorphose les personnes, efface les différences, ne connaît pas de loi), il est manifeste que le pouvoir de l'amour est en synchronie avec celui de l'argent, notion qui d'ailleurs est souvent liée à l'amour, parémiologiquement parlant. *Argent fait rage et amour mariage / Amour fait moult, mais argent fait tout. / Rey es el amor, y el dinero emperador. / Amor hace mucho, y el dinero remucho. / El amor y el dinero traen el mundo al retortero.* L'amour tout-puissant dans les proverbes a-t-il aussi la maîtrise de l'immortalité, de l'éternité ? L'amour, fort comme la mort (*Para el amor y la muerte, no hay cosa fuerte. / Amour et mort, rien n'est plus fort / El amor y la guadaña, quieren fuerza y quieren maña*), connaît-il une fin ? A-t-il, comme la vie, une durée déterminée ? L'amour qui rime avec *toujours* dans de nombreuses poésies et chansons connaît-il la même assonance en parémiologie ? De nombreux proverbes apportent une réponse négative à ces

8. Le bureau était une grosse étoffe de laine, plus forte que la bure, alors que la brunette désignait une étoffe fine presque noire, dont les gens de qualité s'habillaient (définitions tirées de Furetière, 1690).

questions en illustrant l'aspect limité de la durée de l'amour dans le temps. *Le temps et non la volonté met fin à l'amour*, atteste une sentence latine. L'amour prend fin un jour, s'estompe ou acquiert des nuances, des colorations, des degrés différents. Il y a tout d'abord le premier amour qui s'oppose à tous les autres, les suivants qui jamais n'atteindront la puissance de leur prédécesseur. La force du premier amour disparaît avec celui-ci. *Il n'est que les premières amours. / Des soupes et des amours, les premiers sont les meilleurs. / Amor primero, amor postrero. / De los amores verdaderos, el más fino es el primero. / El amor primero nunca se olvida ; pepita se queda por toda la vida.* De nombreux proverbes illustrent aussi la ronde des amours, les nouveaux venant s'opposer ou guérir les anciens, ceux qui viennent de mourir. *Amores nuevos olvidan viejos. / La mancha de la morita, con otra verde se quita. / Un clou chasse l'autre.* D'autre part, dans toute histoire d'amour, quelque fort que soit le sentiment éprouvé, il y a un début et une fin, ou du moins un commencement et une suite qui s'opposent. *Amor, amor, malo al principio y al fin peor. / De amores y de cañas, las entradas. / El amor entra con cantos y sale con llantos. / Amours qui commencent par anneaux finissent souvent par couteaux. / Amours et mariages qui se font par amourettes finissent par noisettes.*

Quels sont les facteurs, les événements qui constituent l'épilogue de l'amour, qui en précipitent ou causent la fin ? La distance physique ou l'absence constitue un de ces facteurs. L'éloignement, s'il peut parfois renforcer une attache solidement ancrée, refroidit souvent les sentiments, ce qu'illustrent ces proverbes *L'absence est l'ennemie de l'amour* ou *Loin des yeux loin du cœur*.<sup>9</sup> D'autre part, l'amour peut aussi se voir tronqué ou affaibli par un manque, qui n'est en fait qu'un autre type d'absence. Le manque d'argent, de ressources, la pauvreté, symbolisée par la faim et son corollaire l'absence de pain, est incompatible, dans de nombreux proverbes, avec l'amour. *L'amour et la pauvreté font mauvais ménage ensemble. / La faim fait oublier l'amour. / Quand la pauvreté entre par la porte, amour s'en va par la fenêtre*<sup>10</sup> / *Cuando el hambre entra por la puerta, el amor huye por la ventana. / Sans pain ni vin l'amour est vain. / En acabándose la plata, el amor se desbarata. / Sin pan y vino, no hay amor fino.* Si la pauvreté vient en tête, d'autres incompatibilités sont à relever. L'ambition, la crainte, l'avarice, la majesté et la gravité sont au nombre des notions en présence desquelles ne peut survivre l'amour : *L'amour et l'ambition ne souffrent pas de compagnon / L'amour et la crainte ne mangent pas à la même écuelle / L'amour ne loge point sous le toit de l'avarice / Amor y gravedad no hacen hermandad / Amor y señoría no sufren compañía.* Les mots sont aussi un exterminateur de l'amour (*Plus il y a de paroles en amour et moins il sied / Por poco mal decir, se pierde gran amor*), tout comme le plaisir physique, même si ce dernier n'est mentionné que dans un seul proverbe français *Le plaisir est le tombeau de l'amour*.

L'amour, donc, n'est pas éternel et son échéance est déterminée par divers facteurs intervenant dans sa plus ou moins longue pérennité. Ce caractère de l'amour l'apparente au feu avec lequel il partage de grandes similitudes.

#### LE FEU ET AUTRES COMPARAISONS

Le feu, comme l'amour, n'a pas de durée infinie et s'éteint inévitablement à un moment donné, même après une longue période d'activité. L'amour, comme le feu, doit être entretenu si l'on veut qu'il brûle, chauffe ou dure davantage. *La ausencia es al amor lo que el fuego al*

9. Voir autres exemples de proverbes cités au chapitre consacré à l'importance des yeux.

10. Yahya Haqqt dans son ouvrage *La lampe du sanctuaire* offre une version revisitée de ce proverbe : *Quand la comparaison entre par la porte, l'amour sort par la fenêtre* (cité par le *Dictionnaire inattendu des citations*, 1983, p.13).

*aire : que apaga el pequeño y aviva el grande. / L'amour est comme un flambeau, plus il est agité, plus il brûle.* L'amour et le feu partagent non seulement cette durée dans le temps mais possèdent également tous deux les mêmes qualités de force et de pouvoir, qualités qui mènent à des manifestations aussi bien positives que négatives. Amour et feu, en fonction du moment, des circonstances attenantes et de l'intensité du sentiment ou des flammes, peuvent tout aussi bien réchauffer que détruire. La destruction par le feu ou l'anéantissement de la personne par perte d'amour s'accompagne de douleur.<sup>11</sup> Les « feux de l'amour » sont largement illustrés à travers les proverbes où la métaphore du feu est récurrente. *El amor es fuego; pero con él no se cuece el puchero. / Vieilles amours et vieux tisons s'allument en toutes saisons.* Qu'il s'agisse d'illustrer la force, le pouvoir, la durée ou la douleur provoquée par l'amour, les proverbes ont recours à d'autres métaphores qu'à celle du feu, même si l'on constate une faible métaphorisation des parémies amoureuses en comparaison avec d'autres domaines d'étude. L'amour, dans la parémiologie française et espagnole, se verra comparé à l'argent et à la mort, comme le montrent certains exemples déjà mentionnés, mais interviendront aussi dans les comparaisons des objets plus concrets tels que la lune, le vent, la lance d'Achille, le timon, les grains sur l'épi, les anneaux et les couteaux, les noisettes, les beignets et la soupe : *L'homme sans amour ne vaut pas mieux que l'épi sans grain. / El amor y los buñuelos en caliente. / Amour et crainte sont le timon et le fouet du charroi humain. / El amor y la luna se parecen : menguan cuando no crecen. / L'amour est comme la lance d'Achille, qui blesse et guérit.* Le vin occupe aussi une place d'importance dans sa similitude avec l'amour dans l'univers de sagesse universelle que sont les proverbes. Les propriétés communes à l'amour et au vin sont notamment l'amélioration par le vieillissement, par la durée propice à la bonification du sentiment amoureux comme du vin, et tous deux doivent être consommés avec modération. *Amor y vino, sin desatino. / De los amores, el nuevo; y de los vinos, el viejo. / El amor y el vino sacan al hombre de tino,* nous disent des proverbes espagnols. Le seul proverbe français à ma connaissance alliant sentiment et vin concerne uniquement l'amitié ; il est d'origine biblique et se retrouvera donc traduit littéralement en diverses langues. *Un nouvel ami est comme le vin nouveau* suggère, comme dans le cas de l'amour précédemment, que vin et amitié doivent vieillir pour faire leurs preuves.<sup>12</sup>

#### Proverbes contradictoires

Je terminerai cette contribution à l'étude parémiologique de l'amour en rapprochant certains proverbes exprimant des idées contraires. Musset considérait les proverbes comme des « selles à tous chevaux ; il n'en est pas un qui n'est son contraire ». Cette opinion quelque peu excessive est cependant vérifiée pour un certain nombre de proverbes, et notamment dans le domaine qui nous occupe ici. L'universalité du sentiment de l'amour qui admet toutes les variations, tous les points de vue et opinions possibles, peut expliquer la coexistence de plusieurs proverbes contradictoires. Le caractère bivalent de l'amour (bien et mal, début et fin, premier et suivants, jeune et vieux, etc.) en fait un candidat parfait à la duplicité. Cette ambivalence à la fois positive et négative se traduit dans plusieurs proverbes explicites comme *Aimer n'est pas sans amer. / L'amour est mêlé de miel et de fiel. / No hay amor sin amargor.* Un proverbe arabe énonce la même vérité en affirmant que *L'amour est une douceur dont le jus est savoureux et la pâte amère* et une maxime de La Rochefoucauld précise : « Il n'y a qu'une sorte d'amour, mais il

11. De nombreux proverbes illustrent le binôme amour-douleur, la plupart sans métaphorisation : *Pour un plaisir, mille douleurs. / Grand amour cause grand douleur. / Rage d'amour est pire que mal de dents. / Amor sin dolor no es verdadero amor. / El amor, a ninguno da honor y a todos da dolor. / Vanse los amores y quedan los dolores. / Donde hay amor hay dolor. / etc.*

12. Un autre proverbe unit, en français, le vin et la femme mais sans rapport avec le sentiment amoureux : *Femme et vin ont leur venin.*

y en a mille différentes copies », chaque copie pouvant refléter une facette différente. Ainsi, certains proverbes illustrent l'incompatibilité de l'amour avec la pauvreté : *La pauvreté est la mère de l'amour. / Plus l'amour est nu, moins il a froid*, alors que d'autres réunissent les deux concepts : *Sans pain ni vin l'amour est vain. / L'amour et la pauvreté font mauvais ménage ensemble*. Quant à l'âge, agent qui peut conditionner l'amour, les proverbes ne s'accordent pas non plus : l'un affirme que *Plus l'amour vient tard, plus il ard*,<sup>13</sup> alors qu'un autre soutient que *Les lunettes et les cheveux gris sont des quittances d'amour*. Et l'éloignement, est-il finalement source d'oubli ou renforcement des sentiments mutuels ? Doit-on penser *Loin des yeux loin du cœur* ou *L'amour rapproche les distances* ? Un autre proverbe *Jà pour longue demeurée n'est bonne amour oubliée* connaît à son tour un contraire *Longue demeurée fait changier ami*. Peut-être trouvera-t-on une réponse conciliante dans le proverbe espagnol *La ausencia es al amor lo que el fuego al aire : que apaga el pequeño y aviva el grande*, opposant ainsi les petites et les grandes amours. Quant à l'amour et la crainte, sont-ils antagoniques ou conciliables ? *Qui aime il craint*, dit un proverbe. *L'amour et la crainte ne mangent pas à la même écuelle*, lui répond en écho un autre. Enfin, il semble consensuel que l'amour ne peut s'allier avec les châtements. *A battre faut*<sup>14</sup> l'amour, nous confirme un ancien proverbe français tandis qu'un second, né d'un adage latin, le réfute en arguant que *Qui aime bien châtie bien*. Mais ces proverbes sont-ils vraiment contradictoires ? Peut-on réellement considérer *battre* et *châtier* comme des verbes synonymes ? Si le premier exprime sans nul doute une violence physique, le second peut prendre la valeur de 'corriger', comme le suggère la glose de ce proverbe, relevée dans *Le Littré* : « c'est-à-dire on a une affection éclairée pour celui que l'on reprend, que l'on avertit de ses fautes », ainsi que la définition du mot *châtiment* dans le dictionnaire de La Curne de Sainte Palaye : « Ce mot s'est dit aussi pour instruction, enseignement, leçon ». Quant à l'équivalent espagnol, il nous confirme que *Quien bien te quiere te hará llorar*, les pleurs pouvant avoir diverses causes.

D'autres proverbes adoptent une forme apparemment contradictoire en utilisant des mots opposés, mais leur contenu est similaire, une fois constatée la double opposition. Ces proverbes symétriques et non contradictoires se présentent par doublets : *Chaudes mains, froides amours. / Froides mains, chaudes amours. / Heureux au jeu, malheureux en amour. / Malheureux au jeu, heureux en amour*.

Ces derniers exemples de proverbes sont donnés en français mais leurs équivalents en espagnol existent et constituent une traduction littérale des premiers : *Manos frías, corazón caliente / Manos calientes, corazón frío*.<sup>15</sup> / *Desgraciado en el juego, afortunado en el amor. / Afortunado en el juego, desgraciado en amores*. Cette similitude de parémies entre le français et l'espagnol est constante dans le domaine étudié ici de l'amour. S'agit-il d'une coïncidence d'apparition d'une même idée, d'une même métaphore dans les deux pays considérés, ou plutôt d'une traduction survenue à la suite d'un contact entre deux langues, à une époque où les recueils de proverbes circulaient entre pays voisins ? Une recherche plus approfondie sur la première apparition, la première attestation écrite de ces proverbes, nous permettrait d'étudier de plus près les emprunts proverbiaux réalisés, et de dater avec plus de précision les parémies afin d'en attribuer sans conteste l'appartenance à l'une ou l'autre langue. Ce travail fera l'objet d'une

13. Plus il brûle.

14. Faut : présent du verbe faillir, 'commettre une faute'.

15. Gonzalo Correas donnait de ces deux proverbes une version plus élaborée : *Manos frías, corazón caliente : amor de siempre et son double Manos calientes y corazón frío : amor perdido*. L'édition 2000 de Louis Combet (Correas, 2000 :489) les présente tous deux réunis en une seule parémie.

prochaine communication, ainsi que l'examen plus détaillé de la traduction ou mise en parallèle des deux corpus étudiés.

#### BIBLIOGRAFÍA

- BACKER, G. de (1710) *Dictionnaire des proverbes français*, Bruxelles, George de Backer.
- CAMPOS, J.-G., BARELLA, A. (1975) *Diccionario de refranes*, Madrid, Espasa Calpe, 1995.
- CDROM *L'atelier historique de la langue française*, Éditions Redon, 1996 (dictionnaires cités dans ce travail : La Curne de Sainte Palaye, Furetière, Littré, Oudin).
- CDROM *Le dictionnaire de l'Académie française*, Éditions Redon, 1999.
- CORREAS, G. (1627) *Vocabulario de refranes y frases proverbiales*, Madrid, Castalia, 2000.
- DAGNAUD, A., DAZAT, O. (1983) *Dictionnaire inattendu des citations*, Paris, Hachette.
- DOVAL, G. (1997) *Refranero temático español*, Madrid, Ediciones del Prado.
- FLEURY DE BELLINGEN (1656) *L'étymologie ou explication des proverbes français....*, La Haye, Adrian Vlacq.
- JARA ORTEGA, J. (1953) *Más de 2500 refranes relativos a la mujer*, Madrid, Reus.
- LE ROUX DE LINCY, A.-J.-V. (1842). *Le Livre des proverbes français*, Paris, Hachette, 1996.
- MALOUX, M.(1960) *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*, Paris, Larousse, 1988.
- MARTINEZ KLEISER, L. (1953) *Refranero general ideológico español*, Madrid, Editorial Hernando, 1989.
- MEURIER, G. (1568) *Recueil de sentences notables et dictons communs*, Anvers, J. Waesberghe.
- MORAWSKI, J. (1925) *Proverbes antérieurs au xv<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion.
- QUITARD, P.-M. (1861) *Proverbes sur les femmes, l'amitié, l'amour et le mariage*, Paris, Garnier.
- SEVILLA MUÑOZ, J., CANTERA ORTIZ DE URBINA, J. (2001) *1001 refranes españoles*, Madrid, Ediciones internacionales universitarias.
- SUZZONI, F. (1980) *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, Le Robert, 1989.